

La manipulation par l'image Démarche de traitement de l'information véhiculée par l'image

Manipulation by image Processing approach to information conveyed by the image

Mzoughi Hajer *

Docteur en Linguistique à La Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax

mzoughi-hajer@hotmail.com

Reçu le 10/10/2023 Accepté le 17/01/2024 Publié le 31/08/2024

Résumé : Aujourd'hui, l'image, au-delà d'être un vecteur de communication, de rapprochement et d'échange entre les individus et les civilisations, véhicule souvent des messages subversifs, sournois, qui souvent induisent en erreur, dans la mesure où elle est porteuse de sens multiples, de diverses interprétations et réceptions. Dès lors, l'accès au sens de l'image requiert un effort cognitif mobilisant des connaissances multiples, dont certaines relèvent de la culture plurielle et d'autres sont communément partagées. Dans le cadre de cette étude à la fois sémiotique et pragmatique d'une image combinée, nous nous proposons de développer une méthode d'analyse de l'image qui permet au récepteur-apprenant de lire l'image en sollicitant ses capacités cognitives dans le processus de compréhension, d'y déceler les mécanismes de manipulation et de vérifier la véracité des informations qu'elle véhicule.

Mots-clés : Image, sens, interprétation, manipulation, connaissances.

* *Auteur correspondant*

mzoughi-hajer@hotmail.com

Abstract: Today, the image, beyond being a vector of communication, rapprochement and exchange between individuals and civilizations, often conveys subversive, unclear messages, which often mislead, to the extent that it carries multiple meanings, various interpretations and receptions. Therefore, access to the meaning of the image requires a cognitive effort mobilizing multiple sources of knowledge, some of which come from cultural plurality and others are commonly shared. As part of this semiotic and pragmatic study of a combined image, we propose to develop a method of image analysis which allows the receiver-learner to read the image by calling upon his cognitive abilities in the process of understanding, to detect manipulation mechanisms and to verify the veracity of the information it conveys.

Key-words: Image, meaning, interpretation, manipulation, knowledge.

INTRODUCTION

La présente contribution entend engager une réflexion sur le processus d'inférence¹ du sens de l'image et sur les moyens de trucage mis en œuvre par l'auteur de l'image à des fins de désinformation et de manipulation. L'image qui fera l'objet de notre analyse est constituée de trois photos combinées, accompagnées d'éléments linguistiques. Notre travail s'inscrit dans un champ d'étude interdisciplinaire, sollicitant des travaux en sémiotique pour l'étude des signes iconiques et en pragmatique pour l'analyse des contenus implicites. La construction du sens de l'image et du texte se fait dans un contexte « dynamique », à partir de différentes sources inférentielles, faisant intervenir des outils de connaissance qui échappent à l'analyse sémiotique et linguistique de la situation de communication en question.

¹ Selon Orecchioni, l'inférence est « *Toute proposition implicite que l'on peut extraire d'un énoncé, et déduire de son contenu littéral en combinant des informations de statut variable* » Kerbrat, Orecchioni, Cathrine, *L'Implicite*, Armand Colin, 1998, p24

1 La manipulation par l'image et la nécessité d'introduire l'image dans l'enseignement

Aujourd'hui, certaines images enfilent des gants pour mettre à l'abri de multiples dimensions réflexives sur les nombreux sens dont elles sont porteuses. De même, avec le développement des technologies de l'information et de la communication, certaines images sont confrontées à la manipulation² dans la mesure où elles subissent des modifications plus ou moins honnêtes, induisant ainsi le récepteur en erreur. Derrière la plupart de ces images, les diffuseurs cherchent à déstabiliser les gens, à désarmer les adversaires, à décontenancer la doxa. Nous prenons l'exemple d'images se rapportant au terrorisme, aux catastrophes naturelles, à la violence, à la guerre, etc. Ces images circulant librement et sans impunité quasiment tous les jours sur les réseaux sociaux, sont de nature à plonger le récepteur dans le désarroi, particulièrement les enfants qui sont les plus vulnérables.

Ainsi, étant donné que la pédagogie de l'image n'est pas tout à fait introduite dans l'enseignement primaire et secondaire, surtout l'image violente, de peur de choquer les jeunes et d'avoir des impacts psychologiques sur ceux-ci, ces derniers risquent d'être manipulés, soumis ou orientés dans leur conduite. Auquel cas, nous nous proposerons de développer une pédagogie de l'image dans laquelle il s'agit d'introduire aussi bien des

² Le dictionnaire Larousse en ligne définit l'action de manipuler comme le fait de « Soumettre des données à un traitement plus ou moins malhonnête ; trafiquer », « Amener quelqu'un insidieusement à tel ou tel comportement, le manœuvrer ».

URL <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/manipuler/49188>
septembre 2023

Consulté le 27

images apaisantes que violentes. Cela signifie qu'il faut développer une pédagogie de l'image qui s'intéresse non seulement aux images positives en enseignant à l'apprenant les règles esthétiques, en développant chez lui les sentiments d'appréciation, d'évaluation et de beauté, mais aussi une pédagogie qui s'intéresse pareillement aux images agressives.

Dans cette pédagogie, nous amenons l'apprenant à interpréter l'image en mobilisant des connaissances (culturelles, sociales, techniques/informatique, etc.) dans l'activité d'interprétation. Ces connaissances permettent, en lui apportant des effets pragmatiques supplémentaires, de le préserver de toute forme de manipulation, de quelque nature qu'elle soit, ou d'influences, idéologique et politique. Nous lui apprendrons aussi à solliciter sa capacité de raisonnement, lors de l'activité de lecture de l'image, en réfléchissant sur la crédibilité que l'on peut accorder aux messages véhiculés par les images.

2 Application : Cas d'image agressive

L'image qui constitue notre objet d'étude est puisée dans le réseau social *Facebook*. Elle est composée de trois séquences et est accompagnée de commentaires linguistiques visuels.



Fig 1 : Image-support³

Cette image représente la violence infligée à deux membres de communautés différentes. Outre l'image, le texte est aussi l'expression d'un point de vue particulier. Notre choix de l'image est guidé par notre objectif, à savoir initier l'apprenant à l'analyse de l'image, particulièrement violente, en mobilisant des opérations cognitives dans le processus d'interprétation, l'amener à rechercher, à travers celle-ci, les moyens qui sont à l'origine de la

³ Cette image est publiée sur le réseau social *Facebook* par Kalam Bayna Assoutour le 24 avril 2019, URL <https://www.facebook.com/114492042553446/photos/a.114607492541901/309235733079075/?type=3>, consulté le 25 septembre 2023.

manipulation, et à vérifier la véracité des informations qu'elle entend véhiculer et transmettre.

Notre travail s'inscrit dans le cadre des travaux sémiotiques développés dans le cadre de la théorie pragmatique de Pierce (1980). Contrairement à la sémiologie de Saussure (1980) qui étudie « *la vie des signes au sein de la vie sociale* »⁴ et à celle de Barthes (1964) qui s'intéresse à l'étude des modes de fonctionnement d'un système donné, visant à comprendre la manière dont s'élabore la signification⁵, la sémiotique de Pierce (1980) s'intéresse à l'étude des situations de communication dans leur contexte⁶.

Dès lors, dans notre démarche, nous tenterons d'abord de décrypter les signes iconiques dans l'image qui sont susceptibles de rendre manifestes certaines impressions. Nous essayerons ensuite de déceler les mécanismes de manipulation en visant le montage du texte et de photos comme étant des formes de trucage mises en œuvre par l'auteur de l'image pour orienter notre perception. Nous attacherons enfin à vérifier la véracité des informations

⁴ Ferdinand, de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1980, p. 33

⁵ Roland, Barthes, Présentation, *In communications*, 1964, (4), p1-3,

URL https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_2189 consulté le 04 octobre 2023.

⁶ Dans son approche pragmatique, Pierce considère le signe comme un élément d'un processus de communication qui sert non seulement à la transmission des messages mais à la mise en relation entre plusieurs éléments (l'émetteur, le récepteur, la pensée, le contexte...etc). Bernard, Derras, *Images et sémiotique, Sémiotique pragmatique et cognitive*. Publication de la Sorbonne, 2007.

véhiculées par l'image en l'ancrant dans un cadre plus large, nous permettant de savoir les circonstances de sa diffusion.

2-1 Interprétation de l'image et importance du savoir « commun » ou « partagé »

Un premier coup d'œil sur l'image permet de déceler un contraste saisissant entre les séquences du dessus et du milieu, constituant le plan supérieur de l'image, et la séquence du dessous, constituant le plan inférieur de celle-ci. En fait, ce contraste est présent au niveau de l'état des personnes et des lieux représentés dans l'image.

Dans la partie supérieure de l'image, nous distinguons nettement une atmosphère embrouillée, voire chaotique. Dans la séquence du dessus, nous apercevons des corps aplatis sur le sol, inertes, maculés du sang et enveloppés dans des couvertures blanches. Le sang, souvent lié à la violence, permet d'identifier des victimes d'un acte d'agression. Les couvertures blanches enveloppant les corps des victimes sont associés aux draps mortuaires. La position allongée par terre, l'inertie, le sang et les draps blancs, renvoient carrément à un état de mort. Dans la séquence du milieu, nous apercevons un lieu endommagé, d'où la surface déformée, ainsi que des personnes dispersées sur l'étendue de l'espace, éloignées du centre saccagé. Terrassées par leurs regards hagards, ces personnes suggèrent l'idée d'agitation et de confusion.

Dans la partie inférieure de l'image, nous apercevons des soldats que nous reconnaissons à partir de leur uniforme. Les sujets occupent une

position haute, sur le mur d'une construction. Notre processus inférentiel mobilise dès lors notre savoir commun ou « partagé »⁷, lequel nous permet d'identifier le dôme du Rocher. Il s'agit bien d'un lieu saint qui se situe à Jérusalem, appartenant aux Musulmans et aux Chrétiens. La présence des soldats sur le mur de cet édifice religieux symbolise, grâce aussi à notre savoir commun, l'occupation « sioniste » de Jérusalem et réfère donc aux Juifs. La présence des soldats peut impliquer des êtres déterminés à s'emparer de Jérusalem. Les armes qu'ils portent dénotent le combat et induisent des êtres dominants et autoritaires.

En fait, ce savoir partagé ou ce déjà-là informationnel sur lequel nous avons fondé l'analyse de la séquence du dessous s'avère important dans la mesure où il nous a permis d'éclairer le sens des signes iconiques et de construire une idée sur l'image. Cependant, nous restons intriguée par la combinaison des photos ainsi que par les éléments linguistiques introduits dans l'image. En fait, cette procédure qui consiste à combiner des photos et à y rajouter des commentaires linguistiques constitue une forme de trucage mise en œuvre par l'auteur de l'image afin d'imposer une lecture particulière de l'image, voire nous manipuler à des fins souhaités.

⁷ Le savoir commun ou partagé consiste en un ensemble de connaissances ou d'informations communément partagées que l'émetteur tient pour vraies et qu'il partage avec son récepteur au moment de l'énonciation. Ces connaissances peuvent être issues des acquis culturels et sociaux, des savoirs préétablis, de l'expérience quotidienne, que le spectateur active au moment de l'interprétation de l'image. Jeu-Blaise, Grize, « Logique naturelle, activité de schématisation et concept de représentation ». dans *Cahiers de praxématique* [En ligne], 31 | 1998, document 5, p119, pp. 115-12, mis en ligne le 01 janvier 2010, URL: <http://journals.openedition.org/praxématique/1234> consulté le 04 octobre 2023.

2-2 Les mécanismes de manipulation : le trucage

Le trucage est une technique qui consiste à modifier l'image, la transformer dans le but d'influencer, de troubler, de surprendre ou de tromper le récepteur à des fins de manipulation. Dans cette photo, l'auteur de l'image utilise deux procédés de trucage à savoir le montage du texte et de photos. L'apprenant doit comprendre que combiner des photos où le contraste est saisissant et placer des commentaires ci-dessus est une forme de manipulation visant à faire passer un point de vue particulier.

2-3-1 Le montage du texte et l'importance de la « culture plurielle »

Sur cette image, l'auteur introduit des éléments textuels visuels en vue d'orienter le processus interprétatif et de cerner le sens de l'image. Les commentaires sont écrits en arabe littéraire et un récepteur pour qui l'arabe est une langue étrangère doit procéder à la traduction du texte. Le récepteur peut utiliser n'importe quel moyen de traduction (traduction humaine ou automatique) afin de traduire les phrases dans la langue de traduction souhaitée. En fait, la traduction en français nous donne les éléments suivants :

- (1) L'énoncé « Ils ont tué les compagnons du vendredi » est introduit dans la séquence du dessus.
- (2) L'énoncé « Ils ont tué les compagnons du dimanche » est introduit dans la séquence du milieu.
- (3) L'énoncé « Les compagnons du samedi sont toujours en sécurité » est introduit dans la séquence du dessous.

Pour interpréter ces données linguistiques, l'élève doit disposer d'une compétence linguistique et pragmatique qui lui permet de décrypter

correctement le sens des différentes expressions à savoir « les compagnons du vendredi », « les compagnons du dimanche » et « les compagnons du samedi ». Il doit donc mobiliser sa culture plurielle afin de pouvoir expliciter l'opposition entre les jours éventuellement sur leur symbolique, voire leur dimension sacrée. Cette culture plurielle relative aux religions monothéistes, permet, dans ce cas, d'induire le rapport de métonymie existant entre le jour et la communauté. En effet, l'énoncé « les compagnons du vendredi » connote les Musulmans et le vendredi est leur journée de culte. « Les compagnons du dimanche » connote les Chrétiens et le dimanche est leur journée de culte. Et enfin, « les compagnons du samedi » connote les Juifs dont la journée de culte est le samedi. Il s'agit manifestement de désigner le tout par la partie et donc de représenter « les Musulmans », « les Chrétiens » et « les Juifs » par leurs journées de culte en l'occurrence, « le vendredi », « le dimanche » et « le samedi ».

Par ailleurs, dans les deux premiers énoncés, nous sommes particulièrement attentive à l'emploi du verbe « tuer », à deux reprises. Cet assassinat est donc infligé à des membres de communautés différentes qui sont « les compagnons du vendredi » et « les compagnons du dimanche » renvoyant aux Musulmans et aux Chrétiens. Le pronom anonyme de la troisième personne du pluriel « ils » qui est sujet du verbe « tuer » peut renseigner uniquement sur la pluralité des sujets agresseurs et rien de plus. Dans le troisième énoncé, l'adverbe « toujours » est un présupposé⁸. Celui-ci

⁸ Pour Maingueneau: « L'existence du présupposé est manifestement liée à des principes d'économie ; la communication serait impossible si l'on ne présupposait pas acquis un certain nombre d'informations, à partir desquelles il est possible d'en introduire de

rappelle « de manière latérale des éléments dont l'existence est présentée comme allant de soi »⁹. Il présuppose donc que les sujets, à savoir « Les compagnons du samedi » renvoyant aux juifs « étaient en sécurité auparavant et le sont actuellement ».

Les éléments textuels permettent d'induire ainsi des membres de communautés, musulmane et chrétienne, qui sont victimes d'actes d'assassin et des membres de communauté juive qui en sont épargnés. Le récepteur-apprenant doit comprendre que ces données linguistiques constituent une forme de manipulation dans la mesure où elles participent grandement à donner une seule interprétation à l'image et l'amènent dès lors à adopter le point de vue de son concepteur.

Outre les éléments linguistiques, la combinaison des photos dans l'image comme technique de trucage est aussi porteuse de sens dans la mesure où elle véhicule un message.

2-3-2 Le montage de photos ou le « photomontage »

Le montage de photos participe à modifier la réalité d'une information et à induire souvent le récepteur en erreur. Cette procédure consiste à assembler plusieurs images, en couper certaines parties et en garder d'autres dans le but de transmettre un message particulier. Dans cette situation, le photomontage comme forme de trucage consiste à coller des

nouvelles » (Maingueneau 1990, 78) Dominique Maingueneau, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Bordas, Paris, 1990, p78.

⁹ *Ibid*, p 82.

photos représentant visiblement des actions et des lieux différents. Tellement manigancé et réfléchi, le montage de photos exige que nous fassions un détour dans notre imagination pour penser les choses autrement. En fait, les séquences, de dessus et du milieu, constituant la partie supérieure de l'image, sont collées de manière qui laisse voir une seule situation où tout est détruit. Nous décelons une continuité entre les deux espaces faisant ainsi apparaître les objets dévastés et les personnes agressées comme présents dans un seul lieu.

La séquence formant la partie inférieure de l'image est délimitée par la présence du ciel, permettant de déceler un changement au niveau du lieu et des événements. Une autre situation apparaît où les soldats juifs dominent le culte de l'Autre et portent des armes, impliquant ici un état de guerre. L'image donne à voir comme si les soldats juifs, placés dans le plan inférieur de l'image, étaient à l'origine du mal infligé aux deux autres communautés, musulmane et chrétienne, situées là-haut, dans le plan supérieur de l'image.

Le concepteur de l'image nous empêche en quelque sorte de prendre de recul par rapport à l'image et nous impose une lecture particulière. En fait, derrière ce montage de photos et de commentaires subjectifs se dévoile le point de vue idéologique de l'auteur de l'image. Ce point de vue consiste à manipuler le spectateur au service d'une idéologie qui consiste à rendre fort probable, la communauté juive responsable des actes destructifs puisqu'elle est la seule à être épargnée, et du coup jeter le discrédit sur ses actions malveillantes contre les deux autres communautés.

Les photos et les commentaires linguistiques associés à l'image intriguent dans la mesure où ils créent des sentiments de déstabilisation chez le récepteur-apprenant, lequel se trouve dans la difficulté d'opérer une interprétation neutre de l'image. Ainsi, pour éviter l'interprétation subjective de l'image et ne pas se laisser manipuler par les techniques de trucage, l'apprenant doit vérifier la véracité des informations véhiculées par l'image en identifiant sa source en ligne, son contexte historique ainsi que les circonstances de sa diffusion.

2-3 Vérification de la véracité des informations véhiculées par l'image

Pour vérifier la véracité des informations véhiculées par l'image, l'apprenant doit avoir des compétences dans le domaine de l'informatique qui lui permettant de déceler la source de l'image sur la toile et de savoir les circonstances de sa diffusion. En fait, une recherche avancée sur la toile nous permet de retrouver les traces de l'image dans plusieurs sources dont RadioFreeEurope¹⁰ et Aljazeera¹¹.

¹⁰ C'est une station de radio et un groupe de communication privés dont l'organisation existe en [Europe](#).

¹¹ C'est une [chaîne de télévision](#) qatarienne.



At least 235 killed in Sinai mosque massacre

16 k vues il y a 5 a...plus



AI Jazeera English 11,1 M

S'abonner



72



Partager



Remixer



Télécha

Fig 2¹²



(WARNING: Graphic) People look at the aftermath following a bomb blast that struck worshippers gathering to celebrate Palm Sunday at the Mar Girgis Coptic Church in the Nile Delta city of Tanta, 120 kilometers north of Cairo, on April 9.

Fig 3¹³



Clerics say Israel wants to gain a foothold inside the compound

Clerics say Israel wants to gain a foothold inside the compound

But in the present contest, Sabri cautioned. Israel may be trying to gain a "foothold" inside al-Haram al-Sharif compound under the pretext of "ensuring the security of the place".

Fig 4¹⁴

Cette recherche nous a permis de fournir des informations sur les images et de les contextualiser. En effet, la source de la photo du dessus, constituant le plan supérieur de l'image, indique une attaque terroriste de la mosquée El-Rawdha, située dans le [gouvernorat du Sinai Nord](#), en [Égypte](#). Cette attaque a eu lieu le 24 novembre 2017 et a causé 305 morts. La source de la photo du milieu, constituant aussi le plan supérieur de l'image, annonce un attentat visant une église copte. Cet attentat a eu lieu le 9 avril 2017 et a causé la mort de 40 personnes. Les deux photos montrent l'intérieur des

¹² Al Jazeera English, *At least 235 killed in Sinai mosque massacre* URL https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=Dv2sKNUazjE&fbclid=IwAR1TjfXyHSU_LOAe8UddCX3KzEMhmz7WO_BvvUt2V_7ruFupT7Z6lvB_3z4 consulté le 2 octobre 2023.

¹³ RadioFreeEurope, *Egypt To Declare State Of Emergency After Church Bombings*, URL https://www.rferl.org/a/egypt-bombing-coptic-church/28419140.html?fbclid=IwAR1bIoqzotCHxCN5CpsV06gcfTa9VqEMvHT2bBn8ngl_WcYB7e4G83200-AI consulté le 2 octobre 2023

¹⁴ Al Jazeera, *Hardline threat to al-Aqsa Mosque*, URL https://www.aljazeera.com/news/2004/7/27/hardline-threat-to-al-aqsa-mosque?fbclid=IwAR0mDWSun68mKonaMqiUpoxZeMxJIsD1QXKp7qJ_HKVCtR9zXQnUmTfMAMU consulté le 2 octobre 2023.

édifices religieux presque détruits. La source de la photo du dessous, constituant le plan inférieur de l'image, témoigne des israéliens qui tentent de « prendre pied » à l'intérieur d'al-Haram al-Sharif¹⁵ sous prétexte d'« assurer la sécurité des lieux ». Cet évènement a eu lieu en juillet 2004.

En retournant à l'image-support constituant l'objet de notre analyse, nous remarquons qu'elle a été publiée le 24 avril 2019. Force est de constater dès lors une différence entre les dates de production des évènements liés à chaque photo combinée et la date de diffusion de l'image toute entière. De même, les informations que nous venons de puiser dans la toile concernant les trois photos invalident notre interprétation selon laquelle les juifs sont à l'origine des actes terroristes infligés aux deux autres communautés, musulmane et chrétienne. En fait, l'identification du contexte historique de chaque photo a permis une modification dans notre interprétation et une élucidation du sens de l'image. Le contexte a réorienté notre interprétation initiale de l'image et nous a permis, dès lors, de prendre du recul par rapport à celle-ci.

L'image dévoile donc l'intention de son auteur qui consiste à manipuler le récepteur, par des moyens détournés, en l'occurrence la décontextualisation de l'image ainsi que l'opération du montage pour l'amener à adopter un point de vue idéologique particulier, voire orienté.

¹⁵ Le Dôme du rocher à Jérusalem est au centre du Haram al-Sharif ou Mont du Temple

Conclusion

Dans la présente étude, nous avons tenté d'exploiter différentes données, linguistiques et extralinguistiques, en vue de développer une pédagogie de l'inférence du sens. Notre processus inférentiel a permis d'initier l'apprenant à effectuer une lecture attentive et approfondie de l'image agressive et à atteindre les objectifs escomptés. Pour ce faire, celui-ci doit nécessairement acquérir des compétences pragmatiques qui lui permettront de résister face à la manipulation par l'image et de faire son propre choix idéologique en développant un esprit critique. Parmi ces compétences, un effort d'interprétation, d'information et d'ajustement constant, une culture plurielle et diversifiée ainsi qu'une bonne maîtrise des outils informatiques, sont de nature à jouer un rôle fondamental voire fondateur dans l'interprétation juste de l'image. Ces compétences aident l'apprenant à se prémunir contre toutes sortes d'images subversives, violentes, et à le doter d'une autonomie nécessaire, suffisante et d'un recul raisonné par rapport à celles-ci.

Bibliographie

- Barthes, R. (1964).Présentation, *In communications*, (4), p1-3.
- Darras, B.(2007). *Images et sémiotique, Sémiotique pragmatique et cognitive*. Publication de la Sorbonne.
- De Saussure, F.(1980). *Cours de linguistique générale*, Payot.
- Grize, J.B. (2010). « Logique naturelle, activité de schématisation et concept de représentation». *Cahiers de praxématique* [En ligne], 31 | 1998, pp115-125.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). *L'Implicite*, Armand Colin.

-Maingueneau, D. (1990). *Pragmatique pour le discours littéraire*, Bordas, Paris.